

pour l'ordinaire sont très-justes & féconds en conséquences vastes & lumineuses. » Il seroit
 » absurde de prétendre gouverner l'ordre sur-
 » naturel par les regles de l'ordre naturel.
 » La nature ne peut atteindre au-dessus d'elle ;
 » les regles du meilleur ne sont pas dans ce
 » qui est inférieur en bonté, sur-tout si les
 » especes sont différentes. Si le gouvernement
 » des deux ordres avoit les mêmes regles,
 » les deux ordres ne seroient plus différens.
 » Si le gouvernement d'un char & d'un na-
 » vire est le même, le pilote est cocher, &
 » les chevaux galoperont sur la mer. Les deux
 » ordres différent plus que la terre & l'eau ». L'auteur prouve avec une force égale que l'ordre surnaturel ne doit pas gouverner l'ordre civil. Mais aujourd'hui cette erreur n'existe pas, il est à regretter qu'il n'ait pas concentré toute la force de sa logique contre la seule erreur existante.

On reconnoît l'équité & le discernement de sa critique dans la réponse qu'il fait à l'objection tirée des vices de quelques uns de ceux qui sont à la tête de l'ordre surnaturel. » Est-il
 » probable que des pontifes perdus de mœurs,
 » portés sur le siege épiscopal par l'intrigue
 » & la cabale, vivans dans le faste & le scan-
 » dale, dépourvus de science, ou n'en ayant
 » qu'une dose très-médiocre, rendent des
 » oracles au nom de l'auteur de toute vérité
 » & de toute sainteté ? Dieu choisiroit-il si
 » mal ses ambassadeurs ? Je réponds 1. que
 » ses premiers envoyés étoient irréprochables,
 » & qu'ils avoient eu sensiblement l'Esprit-